



LÉA·ROBACK

CENTRE DE RECHERCHE
SUR LES INÉGALITÉS SOCIALES
DE SANTÉ DE MONTRÉAL

BILAN 2004 • 2007

UN APERÇU

Mission

Le Centre de recherche Léa-Roback a pour mission de contribuer à la réduction des inégalités sociales de santé et à l'amélioration des conditions de vie.

Le Centre assure quatre fonctions dans la communauté montréalaise :

- le développement de la recherche sur les inégalités sociales de santé façonnées par les conditions de vie,
- la création d'alliances entre chercheurs de disciplines variées, décideurs publics et intervenants des milieux institutionnels et communautaires pour réaliser ces recherches,
- le transfert de connaissance pour traduire les résultats de recherche en action, et
- la formation d'une masse critique de chercheurs oeuvrant dans ce domaine.

Ce document est une synthèse du bilan 2004-2007 des réalisations du Centre Léa-Roback. Pour vous le procurer, veuillez communiquer avec Isabelle Thérien au poste 3570. Toute reproduction partielle et totale de ce texte est autorisée à condition d'en mentionner la source

Rédaction et coordination : Danielle Massé

Conception et montage : **pre**texte**communications**

Pourquoi étudier les inégalités sociales en lien avec la santé ?

Dans le secteur Centre-sud, l'espérance de vie de la population est de dix années moins élevées que dans l'ouest de l'île de Montréal. Les études le prouvent : l'état de santé d'une personne est extrêmement dépendante de sa position dans la hiérarchie sociale.

On sait aujourd'hui que la santé ne se résume pas à l'accès à des services médicaux et que le système de soins n'est qu'un déterminant parmi d'autres de la santé des populations. Il existe, en effet, plusieurs autres déterminants de la santé qu'une seule personne ne peut combattre, notamment son statut socio-économique et son environnement.

Ce sont des scientifiques qui, au XIX^e siècle, ont contesté cette idée que tous étaient égaux devant la mort. Le progrès des connaissances et l'application plus rigoureuse des méthodes statistiques dans le domaine démographique ont permis de mettre en évidence la mortalité sociale¹.

Il reste encore à comprendre comment s'opèrent les effets négatifs des facteurs de risque matériels, culturels, sociaux et environnementaux sur la santé. De nombreuses questions demeurent d'ailleurs sans réponse : Comment les inégalités sociales en viennent-elles à se manifester sous forme de maladies physiques et mentales ? Quels sont les facteurs environnementaux déterminants pour l'état de santé ? Quelle influence jouent des éléments comme le sentiment d'impuissance, le manque constant de moyens financiers ou autres sur la santé d'une personne en situation de pauvreté ?

Ce sont les réponses à ce genre de questions, appuyées par des données fiables, des instruments de mesure et d'évaluation, qui permettront de mieux comprendre la situation et d'appliquer des solutions.

¹ Aiach, Pierre et Didier Fassin. (2004) « L'origine et les fondements des inégalités sociales de santé » dans La Revue du praticien, déc., no 54, pp. 2221-2227

Le Centre Léa-Roback pour le développement de la recherche sur les inégalités sociales de la santé

Un parcours fertile pour la science et la société

Depuis 2004, les chercheurs et les chercheuses de Montréal qui s'intéressent aux inégalités sociales en lien avec la santé ont un nouvel allié : le Centre Léa-Roback. À l'instar de Léa Roback qui a activement milité pour une société plus juste et plus humaine, ces scientifiques veulent que leurs travaux mènent au changement. En mobilisant chercheurs, praticiens et décideurs autour d'un enjeu de société fondamentale et en offrant son soutien au développement de la recherche sur ce thème, le Centre Léa-Roback s'est engagé sur une voie encore peu fréquentée. Cet engagement a toutefois rapidement donné des résultats appréciables.

Si le passé est garant de l'avenir, le bilan des trois premières années d'existence du Centre Léa-Roback illustre bien la pertinence de sa mission et l'efficacité de ses interventions. À preuve : à la suite de démarches de financement auxquelles le Centre a été étroitement associé, ses membres, chercheurs et étudiants, se sont partagés près de 8,6 millions de dollars accordés par des comités de pairs pour des recherches sur les inégalités sociales et la santé.

En effet, la majorité des demandes de subvention auxquelles le Centre s'est associé ont été agréées et les raisons en sont multiples. Il y a bien sûr la souplesse et la diligence de son organisation qui lui permettent de saisir les occasions au fur et à mesure qu'elles se présentent et d'assister étroitement les chercheurs. Il y a aussi son approche pluridisciplinaire qui enrichit considérablement la portée des projets soumis. Cette participation de plusieurs chercheurs d'horizons différents à une même recherche l'aide en retour à obtenir la collaboration des décideurs et des praticiens. Les projets reflètent ainsi une vision globale conforme à la réalité et à leurs besoins.

Ces résultats, somme toute édifiants, reflètent le dynamisme des chercheurs à l'égard des thèmes de recherche privilégiés par le Centre. Un dynamisme qu'il anime en leur proposant des ressources, des outils, des services pour la diffusion de leurs résultats de recherche et des activités de partage de connaissances.

Un coup de pouce pour l'avancement des connaissances

Le Centre Léa-Roback propose à ses membres trois programmes de soutien financier souvent bonifiés par des partenariats avec d'autres organisations. Le programme de soutien au développement de projets de recherche a permis jusqu'à maintenant de financer

32 projets réalisés par des équipes interdisciplinaires à hauteur de 350 000 \$. À cela s'ajoutent un programme de soutien aux activités internationales ainsi que le financement de stages postdoctoraux associés à des besoins très précis touchant les inégalités sociales et la santé. Trois stagiaires recrutés par le Centre ont pu obtenir des fonds de l'Initiative stratégique de formation transdisciplinaire en santé publique et l'un d'entre eux travaille maintenant au sein d'une équipe de la Direction de santé publique en tant que chercheur institutionnel.

Le Centre met également à la disposition de ses membres des outils d'élaboration de connaissances dont la mise au point a permis à des équipes pluridisciplinaires de se former, d'apprendre à travailler ensemble et d'amorcer d'autres initiatives. Accessible sur son site Internet, une base de données documentaires permet aux utilisateurs de gérer leur documentation portant sur les inégalités sociales de santé où qu'ils se trouvent. Grâce à l'interface spécialement conçue à cette fin, ils pourront aussi enrichir la base avec leurs références. Le projet de construction d'un entrepôt de données a, quant à lui, emprunté une piste fort prometteuse. En effet, l'expertise du Centre dans la gestion et l'utilisation de données géospatiales lui vaut de collaborer, en tant que partenaire principal, à la conception d'un système d'information géographique entrepris par la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal et le Centre de recherche du CHUM. À partir de ce système, il sera possible de bâtir un atlas des inégalités sociales à Montréal. Toujours dans la perspective d'outiller les chercheurs, le Centre a conçu un cadre de référence devant servir à analyser l'effet de l'environnement local sur la santé.

Pour faciliter le transfert des connaissances, il édite et diffuse les rapports de recherche dans un format accessible aux utilisateurs. Il a cinq publications à son actif et d'autres sont en cours de production.

Un rayonnement multiple

Pour réaliser sa mission, le Centre Léa-Roback a aussi bâti des ponts avec les utilisateurs de la recherche dont les décideurs, faisant de la sorte preuve d'innovation. Il a pu notamment s'insérer dans les réseaux de la Direction de santé publique et jouer un rôle de courroie de transmission entre les univers de

la santé publique et de la recherche. Au cœur de cette niche stratégique qu'il s'est construit, il agit essentiellement pour que les connaissances servent l'action. C'est dans ce même esprit qu'il a créé des moments de rencontre et d'échanges entre les chercheurs, les décideurs et les praticiens. Ces moments, fort prisés, ont généré des connexions constructives.

Le Centre exerce aussi son influence dans les groupes de travail sur les déterminants sociaux de la santé où ses membres sont régulièrement conviés. Sa collaboration a été requise par le Conseil de la science et de la technologie du Québec pour la définition de ses chantiers sociaux, par l'Institut national de la prévention et de l'éducation pour la santé en France pour la production d'un guide d'intervention sur les inégalités de santé, par le ministère de la Santé et des Services sociaux pour le rapport national sur l'état de santé de la population du Québec. Les membres participent aussi à divers comités et font en sorte que les enjeux liés aux inégalités sociales de santé soient pris en compte.

Un carrefour décisif

Dans l'espace montréalais de la santé et de la recherche, la présence du Centre Léa-Roback a stimulé l'intérêt pour la recherche sur les inégalités sociales de santé, le principal problème de santé de la population montréalaise selon le directeur de santé publique de Montréal. Le Centre a su réunir autour de cet enjeu des chercheurs réputés issus de toutes disciplines et des étudiants prometteurs en plus de créer des liens entre décideurs, utilisateurs et chercheurs. Dans un contexte plutôt favorable il est vrai : Montréal est un pôle scientifique majeur, la santé publique est particulièrement bien enracinée au Québec et le concept de l'inégalité sociale est de plus en plus reconnu en tant que déterminant de la santé.

Son intégration prochaine à l'École de santé publique de l'Université de Montréal sera l'occasion de poursuivre sur son élan et de créer de nouvelles alliances. Pour l'heure toutefois, la seule infrastructure montréalaise de recherche dédiée aux inégalités sociales de santé et tournée vers l'action déploie ses efforts pour poursuivre son action. Entre autres stratégies, elle compte mobiliser les dirigeants montréalais du monde politique, économique et social.

Le Centre Léa-Roback en bref

Le Centre Léa-Roback compte 48 membres :

- 20 chercheurs issus des sciences sociales
- 28 chercheurs issus des sciences de la santé

L'offre de service du Centre Léa-Roback :

- Une assistance pour les demandes de subvention
- Du financement : 350 000 \$
- Des outils :
 - une base de données documentaires
 - un entrepôt de données
 - un cadre de référence
- Des occasions et des moyens d'échange et de transfert des connaissances

Plus de 500 personnes ont assisté à l'une ou l'autre des rencontres du Centre dont :

- Comprendre Montréal (pour chercheurs et décideurs)
- Projets d'avenir (pour chercheurs, décideurs et praticiens)
- Recherche en actions (pour chercheurs, décideurs et praticiens)
- Colloque Enfants, Pauvreté et Santé

Le Centre est entre autres représenté au :

- Comité d'orientation du Commissaire à la santé et au bien-être
- Comité scientifique de Kino-Québec
- Réseau de santé publique pan-canadien
- Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion

Exemples de recherches auxquelles le Centre Léa-Roback est associé

Nom du Projet	Montant	Organisme	Type de fonds	Période	Chercheur principal	Équipe de recherche	Contribution du CLR
Équipe des IRSC en épidémiologie sociale et psychiatrique	2 533 917 \$	IRSC	Subvention d'équipe	2006-2011	Caron, Jean	BEAULIEU, Serge ; BRUNET, Alain F. ; CARGO, Margaret Danna ; CROCKER, Anne G. ; DANIEL, Mark ; FLEURY, Marie-Josée ; KESTENS, Yan ; PEDERSEN, Duncan ; PERREAULT, Michel ; TOUSIGNANT, Michel ; TREMBLAY, Jacques ; TURECKI, Gustavo Xavier	Fonds de démarrage
New approaches to addressing social inequalities in tobacco use among youth	148 553 \$	IRSC	IRSC	2007-2009	Frohlich, Katherine	B. Poland; E. Mykhalovskiy; Roy Johnson; Rebecca Haines	Soutien à la préparation de la demande Infrastructure Contacts avec les décideurs
Projet 4 - Publication distribuée de données thématiques dans MÉGAPHONE: Améliorer la surveillance et la recherche en santé des populations à Montréal	100 000 \$	GéoConnexions	Fonctionnement	2008-2009	Kestens, Yan	CRCHUM, DSP, MSSS, CLR	Soutien à la préparation à la demande Contacts avec les décideurs
Équipe de recherche sur les interventions de réduction des inégalités sociales de santé. Orienter les décisions et pratiques dans l'espace socio-sanitaire	814 595 \$	IRSC	Fonctionnement	2006-2011	Potvin, Louise	Stéphane Vibert; Gilles Sénécal; Zulmira Hartz; Sylvie Gendron; Angèle Bilodeau; Nicole F. Bernier; Johanne Bédard	Fonds de démarrage
Neighbourhood environments, organisational characteristics and citizen participation : a multilevel, micro-area	118 300 \$	CRSH	Fonctionnement	2007-2010	Moore, Douglas-Spencer	Lucie Richard; Lise Gauvin; Lorette Dubé; Mark Daniel; Ulf Bockenholt	Réseautage
Social capital, social networks and healthy aging : Assessing age-and network-related moderation in association between place and health in Montreal	340 000 \$	IRSC	Fonctionnement	2007-2010	Moore, Douglas-Spencer	Lucie Richard; Yan Kestens; Lise Gauvin; Mark Daniel; Katherine L. Frohlich; Ulf Bockenholt	Réseautage Soutien à la préparation de la demande
L'impact des politiques de soutien à la garde sur la santé et le développement des enfants d'âges préscolaire	142 500 \$	FQRSC	Fonctionnement	2008-2010	Raynault, Marie-France	Louise Potvin, Sarah E. Curtis, Sylvana Côté, Nicole F. Bernier, Louise Séguin, Jean-Yves Duclos	Soutien à la préparation à la demande Contacts avec les décideurs
Contribution of Neighbourhood-level factors to social participation and health-related behaviours in a cohort of old adults	263 048 \$	IRSC	Fonctionnement	2007-2010	Richard Lucie Gauvin, Lise	Bryna Shatenstein; Hélène Payette; Douglas Spencer Moore; Sophie Laforest; Yan Kestens; Carole Despres; Mark Daniel; Martin Brochu	Réseautage
Longitudinal analysis of the Quebec birth cohort : Pathways between early childhood poverty, stress, child health cardiovascular risk factors and associated secular trends, and resiliency	1 380 215 \$	IRSC	Fonctionnement	2007-2011	Séguin, Louise Paradis, Gilles	Eric B. Loucks; Tracie Barnett; Mark Daniel; E.E. Delvin; Lise Gauvin; K. Gray-Donald; J. Hanley; E.E. Levy; Maria-Victoria Zunzunegui; Jennifer J. McGrath; Paul W. Newacheck; Belinda F. Nicolau; S. Lupien; John W. Lynch; Jennifer O'Loughlin; Paul Poirier; M. Lambert	Financement d'activités internationales Financement d'un colloque Financement d'un atelier de préparation pour la demande



Le Centre Léa-Roback est financé par l'**Institut de la santé publique et des populations** dans le cadre d'une initiative stratégique des **Instituts de recherche en santé du Canada** pour la création de centres de développement de la recherche.

1301, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L 1M3
Téléphone : 514-528-2400 (3570)
www.centrelearoback.ca